

repas succulans. Ce qu'il y a de singulier, c'est que nonobstant cette misere, les Soldats qui tour à tour sont de garde dans les postes avancez, ne désertent point, se faisant un principe d'honneur d'attendre dans la Ville le sort que la Providence leur destine. Il y avoit encore dans la Place le 29. Novembre, (qui est la date des lettres sur lesquelles j'ai pris les particularitez ci-dessus,) quinze ou dix-huit Bœufs, soixante Moutons, & quelques sacs de farine; mais Mr. de Brancas les menageoit pour les malades: pour la chair de cheval salée il y en avoit un peu plus abondamment; & Mr. de Brancas donna en ce tems-là avis, qu'il ménageroit ses provisions pour pouvoir aller jusqu'au commencement de Janvier.

*En quoi
consistent les
Portugais en
Catalogne.*

VI. Les Portugais qui étoient dans l'Armée du Comte de Staremberg, s'en sont separez en vertu d'une lettre que le Commandant a reçu du Ministre de Portugal à Utrecht, avec la copie du Traité de Suspension d'armes: ces troupes attendoient des ordres de Lisbonne pour se retirer; elles consistent en un Regiment d'Infanterie de mille hommes, un autre Regiment aussi d'Infanterie, qui n'ayant pas été rétabli depuis la journée de Villaviciosa, n'y est resté que quelques Officiers, fort peu de Soldats, & onze Escadrons, faisant le tout environ deux mille hommes.

*Mr. de Berwick arrive
à Perpignan.*

VII. Les pluyes continuelles des mois de Novembre & Decembre, ont si fort enflé les rivières, qu'elles ont retardé la marche des troupes Françoises, & principale-
ment